

LE TEMPS

prévoyance Mardi 15 juillet 2014

Les caisses de pension s'unissent pour investir dans les infrastructures

Par Emmanuel Garessus Zurich

Les caisses de pension s'unissent pour investir dans les infrastructures La fondation d'investissement IST a réuni 300 millions de francs de la part de grandes institutions de prévoyance

Les infrastructures devraient à terme représenter 3,5% du PIB mondial, selon l'OCDE, soit un montant de 2000 milliards de dollars. En tant que classe d'actifs, elles créent un effet de diversification dans un portefeuille ainsi qu'un rendement supérieur aux obligations et une protection contre le risque d'inflation. Mais c'est aussi un secteur nécessitant un savoir-faire particulier. Les caisses de pension ne s'y sont d'ailleurs intéressées qu'assez récemment.

«Il y a environ un an, diverses grandes caisses de pension nous ont abordé afin de mettre sur pied un groupe de placements en infrastructures», a indiqué lundi Markus Anliker, directeur d'IST Fondation de placement pour la prévoyance. Cette organisation à but non lucratif a annoncé hier la première émission intitulée IST3 Infrastructure Global. Le montant s'élève à 300 millions de francs. Une deuxième pourrait avoir lieu l'an prochain.

Les fondateurs et premiers investisseurs de ce fonds sont de grandes caisses de pension, telles que Manor, Migros, Roche, du canton de Lucerne, CPE Caisse de pension Energie, selon un communiqué.

La plateforme d'investissement, sous la forme d'une fondation, entend répondre aux besoins spécifiques des institutions de prévoyance suisse, selon la direction. Il existe des produits alternatifs, tels que des fonds en infrastructures émis par les deux grandes banques, «mais ils sont plus coûteux. IST, par nature, ne cherche pas à faire de profit», a fait valoir Markus Anliker. En outre, à l'inverse de fonds de placement en infrastructures, les caisses de pension peuvent participer au processus de décision et au choix des investissements. «Nous fonctionnons d'une façon similaire à un club», a indiqué le directeur.

IST3 Infrastructure Global a l'intention d'investir au plan global, mais avec une partie significative en Suisse (10 à 30%), dans les transports, l'approvisionnement, les communications et le social. Les caisses de pension s'interdisent par ailleurs l'investissement dans les prisons, l'énergie nucléaire et le militaire.

L'une des originalités réside dans sa façon d'investir aussi bien dans des projets (investissements directs) que dans des fonds (investissements secondaires). Cela contribue d'ailleurs à la réduction des coûts, selon Stefan Schmidweber, directeur adjoint. En outre, le produit ne demande pas de commission de gestion. Le rendement espéré devrait être compris entre 5 et 6% net par an en francs.

500 caisses de pension sont rattachées à IST. Créée en 1967, c'est la plus ancienne fondation d'investissement du pays. Elle gère 6 milliards de francs d'actifs répartis en 35 catégories. Côté romand, le dépositaire global est Lombard Odier. Au conseil de fondation, Yvar Mentha (conseiller indépendant) est président et Serge Ledermann (Retraites Populaires) membre du conseil.

D'autres acteurs du marché de la prévoyance se lancent sur ce créneau. La Zurich Fondation de placement a également initié son projet en 2013. Elle gère 300 millions de francs au sein d'un produit dont l'émission devrait avoir lieu dans quelques semaines, a indiqué Frank Keidel, porte-parole.

Les coûts de gestion sont de 1,25% sur la base du capital investi, et non pas, comme il est de coutume, sur les promesses de fonds. Il faut y ajouter une commission de performance de 5% et un maximum de 10%, afin d'éviter une prise de risque excessive.

LE TEMPS © 2014 Le Temps SA